UNIVERSITE AMADOU MAHTAR MBOW DE DAKAR
Plus qu'une formation, un avenir à construire

UAM NEWS

SPÉCIAL - Avril 2021
www.uam.sn

Plus qu'une formation, un avenir à construire

10 ans AMADOU MAHTAR MBOW

SAMEDI 20 MARS 2021

« AMADOU MAHTAR MBOW EST UNE FIGURE CAPITALE DE L'HISTOIRE DE NOTRE NATION...»

S.E MONSIEUR MACKY SALL,
Président de la République du Sénégal

LUTTE CONTRE LA COVID-19
RESPECTEZ CES GESTES
Pour nous protéger et éviter la propagation

Le samedi 20 Mars 2021, le monde a rendu un vibrant hommage à Monsieur Amadou Mahtar MBOW, personnalité de haut rang de par ses œuvres et ses contributions au développement de l'éducation, la science et la culture.

Né à Dakar en 1921, il débuta ses études élémentaires à l'École régionale de Louga. Ensuite, il s'inscrit au Cours commercial de la chambre de Dakar, une émanation de la chambre de commerce. Plus tard, il poursuit des études techniques à l'école des Spécialistes de l'Armée de l'Air à Agadir (Maroc) où il finit Major de la troisième promotion.

Volontaire de l'armée lors de la deuxième guerre mondiale, le jeune Amadou rejoint, en février 1940, intégre l'École des radiotélégraphistes qui venait d'être ouverte à la caserne Rocabey à Saint-Malo.

Après la guerre, il s'inscrit, entre 1945 et 1951 à l'Université de Paris Sorbonne où il obtient une Licence ès-lettres d'enseignement à la Faculté des Lettres. Pendant cette, période, il présida l'Association des Étudiants de Paris avant de fonder la Fédération des Étudiants africains en France (FEANF).

A partir de 1951, il enseigna comme professeur d'Histoire et Géographie au collège de Rosso en Mauritanie jusqu'en 1953, puis au Lycée Faidherbe de Saint-Louis jusqu'en 1966, avant de se retrouver formateur à l'École Normale Supérieure de Dakar. Pendant ce temps, il préside en 1965 à Abidjan, la conférence des experts chargés de proposer la réforme des programmes d'histoire et de géographie

Professeur Amadou Mahtar MBOW, Parrain de l'UAM

des États francophones d'Afrique noire et de Madagascar.

Il crée et dirige le Service de l'Éducation de base de 1952 à 1957 et est nommé parallèlement chef de missions d'Éducation de base dans plusieurs pays de la sous-région. Il sera nommé Ministre successivement de l'éducation, 1957-1958 et 1966-1968, et de la culture, 1968-1970.

En 1970, Amadou Mahtar MBOW entame une carrière de fonctionnaire international. Il est d'abord nommé sous-directeur général de l'UNESCO pour l'éducation jusqu'en 1974 date à laquelle il est porté à la tête de l'UNESCO jusqu'en 1987.

En 2008, alors âgé de 87 ans, il préside les assises nationales du Sénégal qui ont réuni, durant presque un an, les principaux acteurs politiques et socio-politiques du pays.

Amadou Mahtar MBOW a reçu le titre de Doctorat honoris causa ainsi que la Médaille d'or et le titre de Professeur honoraire de plus d'une vingtaine d'Universités à travers le monde. Il est également récipiendaire de plusieurs décorations et distinctions des plus prestigieuses.

L'un des honneurs faits à cet homme d'éducation, de science et de culture se trouve dans le décret n° 2015-532 du 21 avril 2015, le désignant comme parrain de la Deuxième université de Dakar devenu Université Amadou Mahtar MBOW (UAM). Un hommage bien mérité à celui qui a fortement contribué à la réorientation et à l'amélioration du système éducatif.

Le Parrain de l'UAM fête ses 100 ans ce 20 mars 2021, une occasion pour la communauté de saluer ses actions et lui exprimer sa reconnaissance. Comme disait le poète français Raymond Radiguet « Tout âge porte ses fruits, il faut savoir les cueillir », toute la communauté vous souhaite de cueillir encore plus de fruits.

Pr Babacar NDIAYE, Directeur de la Haute Ecole d'Economie et de Gestion (HEEG) de l'UAM

UNIVERSITE
AMADOU MAHTAR MBOW
DE DAKAR
Plus qu'une formation, un avenir à construire

Direction de la Communication et du Marketing

Amitié 3, Villa N° 4334 - Dakar, Sénégal
Email: communication@uam.edu.sn
Tel: 33 8673092 - BP: 45927 Dakar NAFA-Sénégal

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Mme. Fatimata KANE,
Directrice de la Communication et du Marketing

Dr. Amy GUEYE; Dr. Alassane DIALLO; Dr. Serigne Fallou WADE; Dr. Makha NDAO

La délégation de l'UAM, au domicile du Parrain.

En étroite collaboration avec les comités scientifiques et de célébration, l'UAM a bien célébré son Parrain. Prof. Codou Gueye MAR, Recteur de l'Université, Prof. Ibrahima CISSE, Vice-recteur, et Dr. Issa SAKHO, Enseignant-chercheur à l'Ecole Supérieure des Mines, de la Géologie et de l'Environnement (ESMGE) ont effectivement participé aux travaux des comités scientifiques et de célébration.

Au-delà de cette participation, le Recteur de l'Université, **a mis en place une cellule interne dont la mission était d'accompagner le comité national dans le cadre de la célébration du centième anniversaire de Monsieur MBOW**. A travers cette cellule, l'Université Amadou Mahtar MBOW a initié plusieurs activités à l'honneur et gratifiant l'ancien Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO). **Un concours thématique de poésie** sur la vie et l'œuvre du Professeur MBOW a été organisé avec les objectifs suivants :

- ***Contribuer à une meilleure connaissance de la vie et l'œuvre du Parrain Amadou Mahtar MBOW afin de renforcer chez les étudiants le sentiment d'appartenance ;***
- ***Présenter le parrain comme modèle aux étudiants dans le but de promouvoir et susciter le culte de l'excellence ;***
- ***Développer la créativité et renforcer les capacités rédactionnelles chez les jeunes étudiants.***

Pour mieux cerner une personne à la dimension de Amadou Mahtar MBOW, les participants devaient proposer un poème de 12 vers mettant en évidence l'un des thèmes ci-dessous :

- ***Amadou Mahtar MBOW : l'Educateur émérite***
- ***Amadou Mahtar MBOW : le Visionnaire***
- ***Amadou Mahtar MBOW : la permanence d'un engagement politique***
- ***Le modèle Amadou Mahtar MBOW : une source d'inspiration***

Le concours s'est déroulé **du 20 Février au 15 Mars 2021** et a vu la participation significative des étudiants de l'UAM. Plus de 60 poèmes ont été reçus. Un jury de sélection a été mis en place, puis a évalué et classé les poèmes. Les 3 meilleurs poèmes seront récompensés par des prix offerts par l'UAM. D'ailleurs la lauréate du premier prix du concours, **Mlle Mariama SAMBOU,** étudiante en licence2 à l'Ecole Supérieure d'Urbanisme, d'Architecture et d'Aménagement du Territoire (ESU2A) a pu lire son poème devant le parrain, Amadou Mahtar MBOW, lors de la cérémonie de célébration du centenaire qui s'est tenue au Musée des Civilisations Noires de Dakar.

Toujours à l'occasion de la célébration du centenaire, la cellule a organisé une **visite de courtoisie au domicile du Parrain**. C'est ainsi, que le jeudi 18 mars 2021, une forte délégation de l'Université Amadou Mahtar MBOW, conduite par le Recteur, a effectué, une visite de courtoisie au domicile du Parrain de l'Université.

La délégation composée de quelques membres du Personnel d'Enseignement et de Recherche (PER), du Personnel Administratif, Technique et de Service (PATS) et des étudiants a été reçue par le Professeur Amadou Mahtar MBOW en présence des membres de sa famille.

Le Président MBOW a exprimé toute sa joie et sa fierté de recevoir la communauté universitaire. Cette rencontre a été une parfaite occasion pour l'ancien Directeur général de UNESCO de retracer son parcours exceptionnel aux délégués des étudiants de l'UAM. Il a ainsi adressé un message fort aux jeunes étudiants leur demandant de ne jamais désespérer, de s'armer de patience et de persévérer dans l'effort en suivant les exemples tracés par leurs valeureux aînés. Il a également invité les étudiants, au-delà de la réussite personnelle et familiale, à participer activement au développement et à la transformation du Sénégal et de l'Afrique. Une remise de trophée et de cadeaux au Parrain a mis fin à la rencontre.

LA RÉALISATION D'UN FILM DOCUMENTAIRE SUR LA VIE ET L'ŒUVRE DE L'ANCIEN DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'UNESCO

En partenariat avec la 7TV, l'UAM à travers la Cellule interne de célébration du centenaire a réalisé un film documentaire intitulé « Amadou Mahtar MBOW : des Origines à la Réforme des Institutions au Sénégal ». Pour ce faire, une mission de terrain a été organisée. Elle s'est déroulée le vendredi 12 et samedi 13 mars 2021 respectivement dans le village de Ndialakhar (origine paternelle de son père M. Fara Ndiaye MBOW) ainsi que dans les villages de Ngay et Menguègne Boy (origine maternelle de sa mère Ngoné CASSET). La mission s'est aussi rendue à Louga (royaume d'enfance de M. MBOW) et à Saint-Louis (un de ses lieux de fonction).

L'Université Amadou Mahtar MBOW a reçu la mission de reportage dans son campus pédagogique situé à la Cité Keur Gorgui, à Dakar. Les étudiants ont accordé une interview à la 7tv. La dernière étape de la mission fut la couverture de la visite de courtoisie chez le parrain, M. Amadou Mahtar MBOW, le jeudi 17 mars 2021 à 11H.

Ce film documentaire a été diffusé le 20 mars 2021 lors de la cérémonie officielle de célébration du centenaire de M. MBOW au Musée des Civilisations noires à Dakar.

LA PARTICIPATION EFFECTIVE DES ÉTUDIANTS DE L'UAM AUX ACTIVITÉS DU CENTENAIRE

Mme le Recteur en compagnie des étudiants au Musée des civilisations noires.

Les étudiants de l'Université ont participé d'une façon remarquable aux activités de célébration du centenaire. Ils ont appuyé les organisateurs sous diverses formes (orientation et installation des invités, distributions de masques, de gels hydro alcooliques et de bouteilles d'eau, etc.)

Le samedi 20 mars 2021, le Sénégalais Amadou Mahtar MBOW a célébré ses 100 ans. Enseignant et militant pour l'indépendance, l'ancien Directeur général de l'UNESCO a profité de la cérémonie marquant son anniversaire pour lancer un message aux citoyens du monde. « L'Afrique a vécu un destin tragique, mais tournons la page. Soyons un citoyen du monde. Pour un monde nouveau fondé sur la science et la technologie. Parce que éliminer les inégalités qui caractérisent le monde a été mon combat à l'UNESCO », a-t-il soutenu, ce samedi, au Musée des Civilisations Noires, lors de l'inauguration de l'exposition consacrée à **sa vie au Sénégal et ailleurs**.

Il n'a pas manqué de remercier tous ceux qui étaient présents et qui l'ont accompagné dans sa vie. « Je vois en vous des êtres qui me sont extrêmement chers. Ce n'est pas commun de fêter les 100 ans de quelqu'un. Je remercie Dieu de m'avoir laissé vivre. Je voudrai exprimer ma profonde gratitude pour avoir accepté de venir assister à l'inauguration de l'exposition qui doit consacrer la vie que j'ai eu à mener au Sénégal et ailleurs.» a –t- il lancé à l'assistance.

Amadou Mahtar MBOW a rendu un hommage à son épouse, Raymonde Sylvain MBOW, avec qui il a vécu 70 ans de vie commune,. « J'ai connu mon épouse à Paris, à la Sorbonne. Elle était étudiante en histoire comme moi. On s'est croisé dans les amphithéâtres de la Sorbonne. Et depuis nous sommes ensemble et cela fait 70 ans qu'elle est à mes côtés », a -t-il renchéri.

MESSAGE DU PARRAIN CENTENAIRE, AMADOU MAHTAR MBOW, AUX ÉTUDIANTS

Un message très fort a été adressé aux étudiants de l'Université Amadou Mahtar MBOW et au-delà à la jeunesse sénégalaise et africaine : ***« vous avez la chance de pouvoir faire des études supérieures. Je suis heureux de vous rencontrer et de pouvoir parler avec vous et de vous dire ce que je pense, vous devez avoir en mémoire et ne jamais oublier, quel que soit le niveau intellectuel que vous allez atteindre que vous êtes des sénégalais, vous êtes des africains, vous êtes donc membres de ce peuple, soyez en fiers. Ne méprisez personne, soyez modestes et ne cessez de vous dire que vous avez la chance de faire ce que beaucoup de sénégalais et de sénégalaises n'ont pas pu faire. A part la fidélité à votre famille, à votre pays, pensez également à l'Afrique, vous êtes la génération qui va peut-être contribuer le mieux à l'unité de l'Afrique. De mon expérience, je dirai une seule chose, c'est qu'il ne faut jamais désespérer, ne croyez pas que vous ne pouvez pas, vous pouvez. Tout est question de volonté, ayez la volonté de travailler, ayez la volonté de réussir. Dites-vous que ce sont vos efforts personnels qui feront de vous ce que vous serez demain. Si vous rencontrez des difficultés dans la discipline de votre choix ne vous découragez pas, revenez en arrière et essayez d'acquérir les bases fondamentales que vous n'aviez pas et vous pourrez ensuite progresser. C'est ce que j'ai fait. (…). Je vous exhorte à bien travailler, vous êtes dans une Université qui porte mon nom, j'en éprouve une grande fierté. Mais, je voudrais aussi que mon exemple serve aux étudiants, toute ma vie j'ai combattu. Vous aussi vous devez combattre, non pas en manifestant dans la rue, mais, il faut travailler, il faut aussi connaître l'histoire de votre pays et l'histoire de l'Afrique telle qu'elle est et non pas telle qu'elle est racontée dans les manuels…. »***

Professeur Amadou Mahtar MBOW, Parrain de l'UAM

MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LORS DE LA CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE D'AMADOU MAHTAR MBOW

LE MESSAGE LANCÉ PAR SON EXCELLENCE MONSIEUR MACKY SALL, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À TRAVERS SON COMPTE TWITTER :

« Amadou Mahtar MBOW est une figure capitale de l'histoire de notre nation. Enseignant, Ministre, DG de l'UNESCO, il a traversé le 20e siècle en intellectuel averti. L'Université A. M. MBOW signe l'hommage de notre peuple à cet enfant prodige du Sénégal.

Joyeux anniversaire, Patriarche ! »

Dans l'objectif d'honorer pleinement son Parrain, l'UAM, à travers la cellule interne de célébration du centenaire, a donné la parole aux amis et anciens collègues du patriarche.

Interview du Dr. Ousmane Kane

Membre du Conseil Scientifique du COMSTECH (OCI), Islamabad, Pakistan ; Membre Fondateur: Académie Nationale des Sciences et Techniques du Sénégal (ANSTS) ; Founding Fellow : Academy of Engineering &Technology of The Developing World (AETDEW), Kuala Lumpur, Malaysia ; Fellow : New York Academy of Sciences (NYAS) ; Lauréat de l'Université des Nations Unies (UNU) pour l'Alimentation et la Nutrition ; Ancien Directeur Général de l'Institut de Technologie Alimentaire (ITA) du Sénégal; Ancien Directeur Exécutif du Centre Régional Africain de Technologie (CRAT).

Dans quelles circonstances avez-vous connu le doyen Amadou Mahtar MBOW ?

Monsieur Amadou Mahtar MBOW a été mon professeur d'Histoire et de Géographie à Saint Louis, lorsque j'étais élève, d'abord en 6ème (année 1960-1961) au Collège Moderne Blanchot, puis en 3ème (année 1963-1964) au Lycée Faidherbe.

Comment décrivez-vous sa personnalité ?

La personnalité du Pr MBOW est multidimensionnelle. Elle dérive de la symbiose, tout à la fois, de l'aura de l'***Educateur***, de l'éloquence du ***Pédagogue***, de la clairvoyance du ***visionnaire*** et de l'engagement de l'***homme politique***, militant ***Nationaliste*** et ***Panafricaniste*** mais aussi de l'érudition et de l'encyclopédisme de l'***homme de culture***. La rigueur, la chaleur humaine et la générosité du ***Père de famille***, ainsi que l'allant, l'élégance et la rectitude qui caractérisent sa personne, complètent la panoplie des valeurs cardinales qu'il incarne.

Au Sénégal, les jeunes générations se rappellent très souvent d'Amadou Mahtar MBOW comme le patriarche qui avait présidé les assises nationales qui, à l'époque, avait réuni les principaux partis d'opposition au pouvoir du président Abdoulaye Wade et des dizaines d'organisations de la société civile. Or, Amadou Mahtar MBOW c'est davantage l'historien et l'éducateur qui posait un constat sans complaisance sur la jeunesse sénégalaise et africaine en général afin de leur donner une conscience des réalités africaines ainsi que les processus d'évolution du continent. Pouvons-nous dire s'il reste malgré tout méconnu de cette jeunesse ? Et qu'est-ce qui pourrait expliquer cela ?

Pr MBOW est, effectivement, peu connu des nouvelles générations. La principale raison est son absence du pays, pratiquement depuis 1970, année de son intégration à l'UNESCO. Il n'est définitivement revenu s'installer au pays qu'au début des années 2000, en s'imposant un devoir de réserve dans la politique nationale. Ce n'est qu'avec l'insistance de nombreuses personnalités, qu'il a accepté de présider les ***Assises nationales***, renouant ainsi le contact avec la vie active de la politique sénégalaise.

Nous savons l'exercice peu aisé pour une personnalité de la dimension du Pr. MBOW, mais si vous deviez résumer l'œuvre du Pr. Amadou Mahtar MBOW, quel est le premier mot qui vous viendrait à l'esprit ?

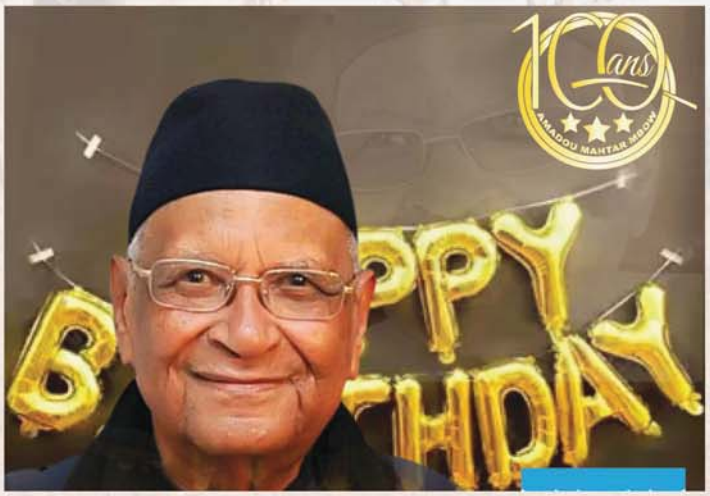
Encyclopédie

Pour terminer, pouvez-vous nous raconter une anecdote sur notre cher parrain ? Et que lui souhaitez-vous à l'occasion de la célébration de son centenaire ?

Pour ajouter au sens élevé des Valeurs cardinales de l'Homme, le Professeur Mbow a gratifié ses anciens élèves du Collège Blanchot, regroupés dans l'Amicale ***Le Blanchotin***, d'une invitation à passer une journée à son domicile, avec sa famille. A cette occasion, il avait tenu à associer l'ensemble de nos épouses. Cette merveilleuse journée fut alors un autre moment de grande communion des élèves avec leur Maître, en ce mémorable samedi 24 Avril 2004.

En cette période de célébration de ses cent (100) ans, nous rendons grâce au Bon Dieu et lui souhaitons, de tout cœur un ***JOYEUX ANNIVERSAIRE***.

Puisse Allah, SWT, le garder encore très longtemps en vie et en excellente santé, pour nous permettre de continuer à nous abreuver, encore et encore, à sa précieuse fontaine de savoir, de sagesse et de générosité.



HOMMAGE AU PROFESSEUR AMADOU MAHTAR MBOW A L'OCCASION DE SES CENT ANS

« …Quand un homme se bat avec autant d'humilité, pendant autant d'années, avec la même constance, le même engagement, pour des idéaux aussi nobles que le Panafricanisme, l'amélioration de l'humaine condition et, de manière générale, les progrès de l'humanité, malgré des responsabilités nationales et mondiales qui auraient pu l'éloigner des masses populaires, il devient un symbole… »

Par Mamadou Koné

Conseiller Technique au Musée de Forces armées
Ancien Secrétaire général des Professeurs d'Histoire et de Géographie

A l'instar de ses contemporains intellectuels africains, de la période post-Seconde Guerre mondiale, Amadou Mahtar Mbow avait conscience de la nécessité d'acquérir assez de savoirs, gage de l'émancipation des peuples dominés. Dans cette optique, il pousse le plus loin possible ses études. Au Sénégal, il entame une carrière d'enseignant, en contact direct avec la jeunesse qui doit prendre son destin en main. Homme politique, il participe à la lutte pour l'indépendance et occupe des fonctions gouvernementales dans le pays, avant d'assumer des responsabilités dans la gouvernance mondiale. Après son retour définitif au Sénégal, il continue sa lutte pour l'Education, la Culture et reste attentif à l'évolution politique dans le pays. L'Histoire et la Géographie en bandoulière, il garde toujours intrinsèques les valeurs de son peuple et de l'enseignant qui a joué un rôle fondamental dans le devenir du monde.

1- Un des pionniers du système éducatif dans notre pays

Né dans la période coloniale, le 20 mars 1921, à Dakar, Amadou Mahtar Mbow commence ses humanités au Sénégal, avant de les poursuivre, après la guerre, à la Sorbonne, en France. Sous les drapeaux dans l'Armée de l'Air française, comme Originaire, il participe à la Seconde Guerre mondiale. Il revient au Sénégal pour démarrer une carrière d'enseignant et contribuer grandement à la mise en place du système éducatif sénégalais. Membre fondateur de l'**Association sénégalaise des Professeurs d'Histoire et de Géographie (ASPHG)** après l'indépendance, il contribue, à travers ces disciplines, au façonnement d'un d'homme de type nouveau, apte à relever les défis auxquels notre jeune République faisait face.

Il avait déjà aidé à asseoir amplement les bases de notre système éducatif, notamment aux niveaux élémentaire et moyen. En effet, on lui doit la création des Centres d'Enseignement Général (CEG) et des Cours normaux. Très tôt, il prit conscience des enjeux de l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie et du rôle que ces deux disciplines pourraient et devraient jouer dans la formation de la jeunesse, et dans la reprise de l'initiative historique. Ces disciplines, vectrices d'idéologies qui ont été les soubassements de l'impérialisme européen en Afrique, sont porteuses d'espoirs pour notre jeune République. Les enseignants de ce début de l'indépendance étaient convaincus que les armes d'hier, qui les avaient moulus dans cette civilisation occidentale bien assimilée, devaient maintenant servir à assurer le devenir d'un peuple qui, après une longue période de domination coloniale, reprenait son destin en main.

Très tôt, ces enseignants patriotes, Sénégalais et Africains, avec leurs amis et collègues français, connaissant les enjeux d'une telle démarche pour l'avenir de notre jeune Etat, décidèrent de faire face aux défis qui les interpelaient dans le façonnement d'un citoyen de type nouveau ; ce citoyen devait être capable de penser le développement du Sénégal et de l'Afrique et être conscient du rôle que devaient jouer l'Histoire et la Géographie comme disciplines stratégiques, au lendemain de l'accession à la souveraineté internationale.

Pour l'Histoire, la mission consistait à effacer, dans les esprits, le traumatisme laissé par plusieurs siècles de traite des esclaves, à laquelle avait succédé la colonisation préparée par une conquête dévastatrice. Il fallait ressusciter notre propre histoire à la place de celle enseignée jusqu'ici (Nos ancêtres les Gaulois), par une conscience historique retrouvée. La Géographie, grâce à une meilleure connaissance du milieu pour mieux le transformer, par une exploitation rationnelle et positive, gardait toute sa pertinence. Beaucoup d'intellectuels sénégalais et africains orientèrent leur formation dans ce domaine avant d'entamer des recherches nécessaires pour atteindre leurs objectifs dans le devenir des futurs Etats.

2- L'Histoire et la Géographie pour relever les défis

En mars 1961, l'Association sénégalaise des Professeurs d'Histoire et de Géographie **(ASPHG)**, première association de disciplines académiques, au Sénégal et en Afrique francophone, est créée, avec comme membres fondateurs, entres autres, Paul Pélissier, Amadou Mahtar Mbow, Assane Seck… Désormais, armés de cet outil de travail qu'est l'**ASPHG**, ces illustres devanciers pouvaient alors s'atteler à la mission de substituer aux programmes français de nouveaux programmes centrés sur l'Afrique.

Ce combat aboutit en 1965, à Abidjan, à l'élaboration des programmes africains et malgache qui tranchaient avec ceux jusqu'ici en vigueur et qui marquaient le début d'une africanisation poussée.

Elaborer des programmes conformes aux besoins de notre continent était une chose, mais leur trouver un contenu à enseigner, en était une autre. Déjà, après la Seconde Guerre mondiale, Mbow avait poursuivi des études supérieures, afin de se doter des moyens nécessaires pour ses missions futures. En effet, Amadou Mahtar Mbow, à l'instar des pionniers de l'enseignement qui allaient accompagner le Sénégal dans ses premiers pas de jeune République, entame des travaux de recherche pour sa thèse qui portait sur la vallée du fleuve Sénégal, en plus de nombreuses monographies qu'il rédige sur le nord du Sénégal et le sud, en Casamance. Après l'indépendance, il publie des ouvrages généraux :

- **Afrique africaine,** (en collaboration), Editions Clairefontaine, Lausane (Suisse) 1963 ;
- **Le continent africain,** Editions Clairafrique, Dakar 1965 ;

Mais aussi, des manuels de géographie qui font de lui le pionnier de la géographie scolaire au Sénégal. Il a également co-dirigé la collection des manuels d'histoire à l'usage des élèves de l'enseignement secondaire des pays africains et malgache d'expression française, Editions Hatier, Paris. De nombreuses autres publications scientifiques suivront, tout le long de sa brillante carrière.

Ses compagnons de lutte, avec leurs amis français, n'étaient pas en reste. Assane Seck avait déjà travaillé sur la Casamance et sur l'Afrique occidentale, avant de soutenir, plus tard, sa thèse d'Etat intitulée : Dakar Métropole Ouest-Africaine. Cheikh Anta diop, Abdoulaye Ly, Joseph Ki Zerbo, Djibril Tamsir Niane, et de nombreux Français métropolitains comme Paul Pélissier, Yves Person, entre autres, contribuèrent, de façon remarquable, dans la recherche en histoire et en géographie dont les résultats permirent de donner des contenus aux nouveaux programmes d'enseignement.

3- Une expertise au service de l'Humanité avant sa retraite administrative

Eloigné du Sénégal après sa nomination comme Sous-Directeur Général de l'UNESCO, à Paris, chargé de l'Education, il est remplacé par Assane Seck à la tête de l'Association sénégalaise des Professeurs d'Histoire et de Géographie, en 1970. De 1974 à 1987, il est Directeur Général de l'UNESCO, premier Africain à occuper un poste aussi élevé dans le Système des Nations Unies. Son expertise est désormais, au-delà du Sénégal et de l'Afrique francophone, au service de l'Humanité toute entière. Son passage dans cette institution onusienne est marqué par une abondante production scientifique qui porte sa signature ; enfin, il a facilité la publication de l'Histoire Générale de l'Afrique et mené un combat pour un Nouvel Ordre de l'Information et de la Communication.

Après sa retraite administrative, son humilité et son militantisme, à son retour au Sénégal, l'ont conduit à accompagner l'**ASPHG**, encore aujourd'hui, comme Président d'honneur. Son expertise était maintenant sollicitée dans les colloques, conférences et autres fora qui remplissaient son agenda toujours plein, en laissant un peu de place à la rédaction de ses mémoires. C'est dans ce contexte qu'il a cristallisé, un moment, les espoirs d'une certaine opposition politique au régime des libéraux. Sollicité comme potentiel candidat à la présidentielle sénégalaise, il déclina poliment l'offre de l'émissaire qu'on lui avait envoyé, afin de se consacrer, plus encore, à la Culture et à la régulation sociale.

Le Président de la République, Macky Sall, a été bien inspiré de faire de celui que les Marocains qualifiaient, en 1990, de « Fils du Sahel », « Citoyen du Tiers-monde » et « Serviteur de la Culture Universelle… », le parrain de l'université qui porte désormais son nom, à Diamniadio, pour servir de modèle d'intellectuel au beau parcours si riche, de patriote, de militant de la cause africaine et tiers-mondiste. Toutes choses qui avaient créé, entre lui et de nombreuses personnalités du monde, dont l'ancien Chef socialiste du gouvernement suédois, Olof Palme, assassiné en 1986, des relations de profonde amitié.

Conclusion

Vous aurez remarqué que je n'ai effleuré que ses activités d'historien et de géographe, car l'œuvre du Professeur est immense. La vie politique, la bibliographie, le séjour dans l'Armée française durant la Seconde Guerre mondiale, comme Originaire, l'œuvre immense au sein de l'UNESCO de ce Trésor humain vivant, seront certainement revisités par des plumes et des voix plus autorisées. Malgré ses responsabilités gouvernementales accaparantes, il a marqué de son empreinte le système éducatif dans sa structuration, ses contenus et ses orientations, dans notre pays et en Afrique. Il a participé à faire mieux connaître le rôle de l'Histoire et de la Géographie. Son expertise, lors de son passage à l'UNESCO, a permis des avancées importantes dans les progrès de l'humanité. Pour notre part, l'Association Sénégalaise des Professeurs d'Histoire et de Géographie, dont il est encore le Président d'honneur, après en avoir été le Président actif pendant près d'une dizaine d'années, lui sera éternellement reconnaissante.

Puisse Le Tout Puissant lui accorder une meilleure santé, afin que les générations actuelles puissent encore longtemps le côtoyer dans sa générosité infinie et apprendre davantage, de sa riche expérience et de son immense savoir.

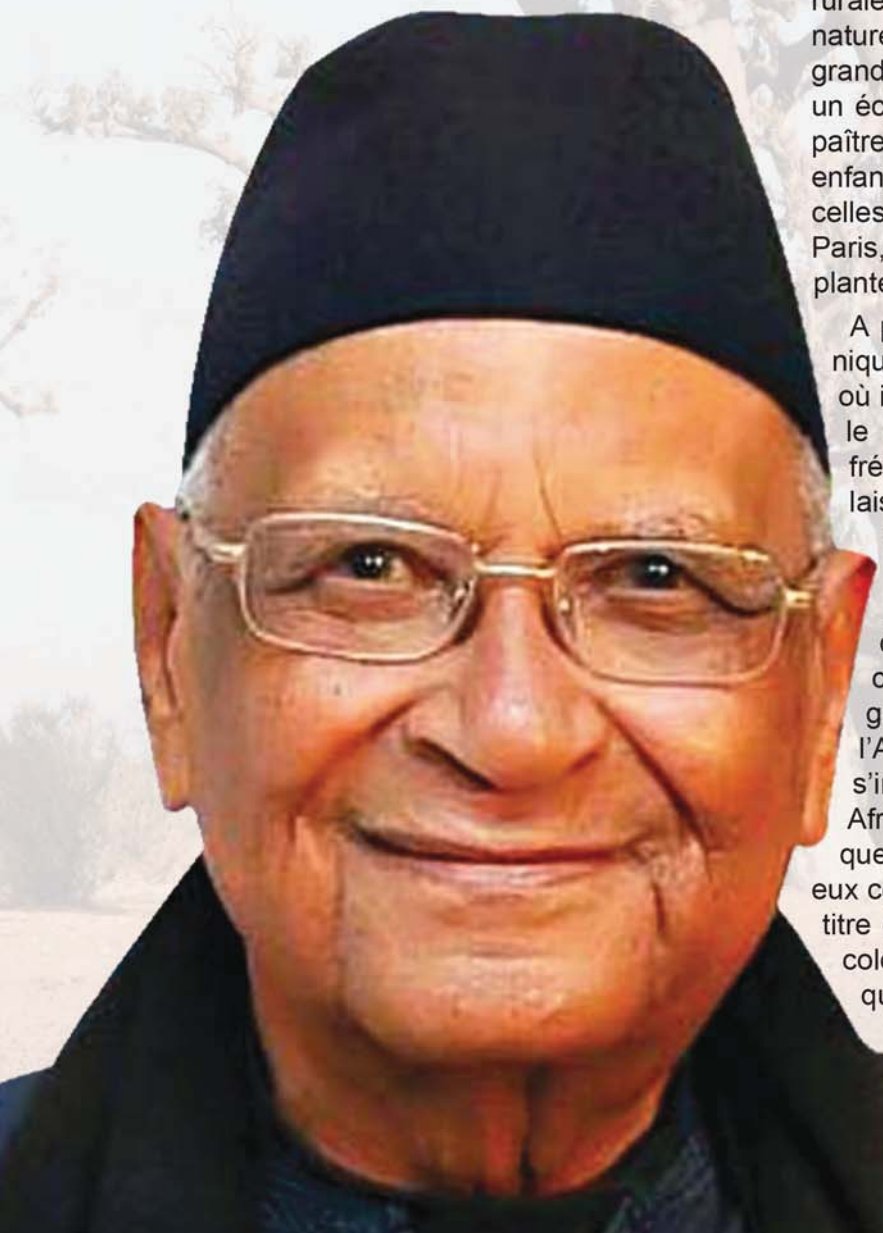
Joyeux anniversaire, Professeur.

Mamadou Koné

« De par l'éducation passe la dignité » *dixit Amadou Mahtar Mbow.*
De par un décret n° 2015-532, du 21 Avril 2015, le président de la République dénomma la deuxième Université de Dakar Université Amadou Mahtar MBOW (UAM).

Cependant, rendre hommage à cette haute personnalité à la fois, soldat, fonctionnaire de l'éducation du gouvernement français puis sénégalais, ministre, haut fonctionnaire international, ancien directeur de l'UNESCO, membre fondateur de la FEANF et du PRA-Sénégal, et par-dessus tout icône nationale, n'est pas un exercice aisé. Car, comme le souligne, à juste titre, l'hebdomadaire Jeune Afrique, l'homme affiche un CV kilométrique dont il est difficile de rendre pleinement compte. « La vie d'Amadou Mahtar Mbow est un roman, un essai politique, une poésie de l'humain et un traité de vie » estime Hamidou Hanne, auteur d'un livre biographique - « Amadou Mahtar Mbow, une vie, des combats »- sur le patriarche sénégalais, dans les colonnes d'un quotidien de la place.

Amadou Mahtar Mbow est issu d'une famille polygame de la région de Louga. Sa mère, Ngoné CASSET, troisième épouse de son père, Fara N'Diaye MBOW -un grand dignitaire originaire d'un village Saint-louisien et de fonction à la fois artisan et paysan- lui donna la vie le 20 mars 1921 à Dakar, commune française naguère, dans une des rares maternités qui existait à l'époque. Né donc Français, le jeune Amadou Mahtar fera toutefois ses premières armes en milieu rural Sylvo-pastoral. Dans cette bourgade rurale, localisée dans la bande du Sahel, l'ainé, du côté de sa maman, vit avec toute la concession familiale -frères et sœurs, oncles, grands-parents et cousins. Il dira qu'il y a grandi et « appris la vie » à la croisée de peuplements ethniques divers (Wolof, Peuls, Toucouleur et Berbères…). Naturellement avec toute la sagesse africaine, l'enfant y part à la pratique de la pensée rousseauienne avant la théorie des mots. Comme tout bon sahélien de cette époque, le sixième Directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), garde en bonne mémoire la grande famine et son lot de milliers de morts, conséquences de la première sécheresse, passée presque inaperçue en Occident, de 1928-1930 dans la région. De par son milieu de vie rurale et sa compréhension assez précoce des enjeux nature-société, le jeune sahélien développe une grande sensibilité par rapport la nature, faisant de lui un écologiste avant l'heure. Le bon berger qui faisait paître le troupeau de son père durant sa tendre enfance, dira : « Je connaissais toutes les plantes, celles qui guérissent et celles qui tuent. Même ici, à Paris, il m'arrive encore de prendre des infusions de plantes africaines que je fais venir »



A peine sur ses six ans, il fréquente l'école coranique avant d'intégrer l'école occidentale en 1930, où il obtint son certificat d'études primaires. Comme le souligne lemaitro.fr, c'est un parcours assez fréquent pour une majorité d'intellectuels sénégalais -musulmans- de cette époque marquée par une tiraillité entre la francité et l'arabité, l'éducation garde son caractère élitiste. Toutefois, Daouda Ndiaye -Juriste, Docteur en Sciences de l'Education, Expert en Politiques publiques- dans une contribution, souligne que, par la suite, le compagnon de Cheikh Hamidou Kâne, l'auteur de l'Aventure Ambigüe, Amadou-Mahtar Mbow ne s'inscrivait pas dans cette lignée de certains Africains qui, comme la Grande Royale, pensaient que « l'école où nous poussons nos enfants tuent en eux ce que nous aimons le plus et conservons à juste titre (la tradition) ». Ainsi, certifié à 14 ans de l'école coloniale, ce qui était, à noter, un exploit sachant que neuf enfants sur dix décrochaient avant la fin de la scolarité primaire, le jeune Amadou Mahtar connut son premier échec à cause de son âge jugé trop

avancé. Il sera recalé au concours d'entrée de l'école Blanchot, qui ouvrait la voie royale vers la prestigieuse école William Ponty où ont été formés – avant l'ère des indépendances – la plupart des instituteurs, médecins et cadres d'Afrique de l'Ouest, dont de nombreux ministres et chefs d'État. Son père l'inscrit au cours commercial à Dakar et s'en suivit une réussite au concours des jeunes commis deux ans plus tard, en 1936. Durant son passage à l'école de la chambre de commerce de Dakar, Amadou Mahtar se trouve une réelle passion pour la lecture, ce qui forgea sa culture d'autodidacte.

En 1938, Il obtint son premier poste comme commis de l'administration coloniale au cabinet du gouverneur de Dakar au bout d'un concours dont il est sorti major. Durant cette époque qui correspond à la montée du nazisme en Europe, le jeune Mahtar, animateur déjà d'un mouvement de jeunesse, après son premier échec, fait face à un de ses premiers chocs politiques en lisant « Mein Kampf » (« Mon combat » en français) de Adolph Hitler, principal artisan de la Seconde Guerre Mondiale.

Septembre 1939, avec l'invasion de la Pologne par les Allemands, la guerre éclata.

« J'avais conscience d'accomplir un devoir d'homme libre » dira-t-il. A peine majeur, dix-huit ans, il part pour la Métropole comme son père, Fara N'Diaye M'Bow, l'avait fait quarante ans plutôt, en 1900, mais dans un contexte tout autre, celui de la Belle Époque et de l'Art nouveau : la cinquième exposition universelle de Paris en 1900. Après plusieurs formations dans l'aviation à l'École des radiotélégraphistes qui venait d'être ouverte à la caserne Rocabey à Saint-Malo, il souscrit un engagement volontaire dans l'armée française, aux rangs des alliées, en mars 1940. Deux jours avant d'entendre l'appel radiophonique du Général Charles de Gaulle du 18 juin 1940 depuis Londres, il reçoit l'ordre de se replier. Il est désireux de rejoindre Londres mais, sans succès. Il est démobilisé à Limoges. Il rejoint ses frères de lutte tirailleurs Sénégalais regroupés au camp de Rivesaltes. Après la débâcle, à l'automne 1940, Amadou Mahtar M'Bow rejoint son Sénégal natal, où il reprend du service auprès du gouverneur dans un nouveau service, le comité local des échanges commerciaux.

Pr Codou Gueye MAR, Rectrice de l'UAM au domicile du Parrain.

Deux ans plus tard, en novembre 1942, il est rappelé sous les drapeaux et reprend le combat de libération. Depuis Agadir, au Maroc, où le seul sergent spécialiste noir, sorti major de sa promotion, s'est formé à l'école de l'Air, Amadou Mahtar participe au débarquement de Provence. Il vécut en zone occupée par les Allemands un peu plus de deux mois et en garde d'innombrables souvenirs notamment l'aide reçue des familles au péril de leur vie. En effet, les soldats de la Wehrmacht menaçaient d'exécuter tous ceux qui aideraient des militaires alliés.

De ses souvenirs, respectivement de l'horreur de la guerre et de son existence durant cette période dont il n'aime pas trop se pencher, Amadou Mahtar Mbow dira : « C'est le départ pour la France. Mais c'est aussi la découverte de l'affrontement meurtrier entre les hommes » puis, « Je ne suis pas un non-violent, mais je trouve la guerre profondément absurde. La prochaine signifiera la fin de l'homme.»

Au sortir de la guerre qui a consacré la victoire des alliés, il est démobilisé en 1945. Il ne renonce pas pour autant aux études. Il veut décrocher un sésame universitaire. Il décida de rester en Métropole, passa son baccalauréat en Mécanique en 1948 à Paris et s'inscrit en licence d'histoire à la Sorbonne. « C'était un choix et je ne cache pas qu'il était politique. J'estimais à l'époque que ce qui était le plus important pour l'Afrique c'était d'avoir des intellectuels qui se penchent sur leur passé, qui revalorisent les cultures africaines et qui puissent éveiller l'intérêt des jeunes pour leur histoire et pour les problèmes du monde ». L'homme multidimensionnel commence à se révéler. Étudiant africain, peu commun à l'époque, Amadou Mahtar anime activement les activités de l'Association des étudiants africains de Paris (APEAP), l'ancêtre de la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France (FEANF). A cette époque l'intelligentsia afro se côtoie. Les africains découvrent le Martiniquais Aimé Césaire, figure titulaire du mot « Négritude », arboré comme un étendard bien n'avant que les afro-américains ne déclarent en refrain « Black is beautiful ». D'ailleurs, de ce mot « Négritude », Léopold Sédar Senghor, futur président du Sénégal, en sera le chantre le plus écouté. De cette période florissante d'après-guerre, Jean-Paul Sartre ouvrit «

l'Anthologie de la poésie nègre et malgache » de Senghor d'une préface sans nulle pareille. Fin 1947, l'autre grand Sénégalais, Alioune Diop, défend l'idée panafricaniste dans la revue « Présence africaine ». De par son engagement et sa clairvoyance, Amadou Mahtar Mbow est d'abord nommé président du bureau provisoire en janvier 1951 avant que, lors du premier congrès de la FEANF, du 20 à 22 mars à Paris, il en devint le secrétaire général sous la présidence de la dahoméenne Solange Faladé.

Toutefois, le noir qu'il est à Paris, veut se retrouver avec soi-même, réhabiliter un passé dissimulé par le discours colonial, revendiquer la richesse culturelle du terroir original. Ainsi, tout naturellement, après « l'apprentissage de la rigueur et de la méthode » auprès de maîtres marxistes et non marxistes dès son retour, en 1951, Amadou Mahtar Mbow va se consacrer à l'enseignement de l'histoire et de la géographie en Mauritanie, précisément à Rosso, puis est appelé au Sénégal où il a créé et dirigé le service d'éducation de base pour le Sénégal et la Mauritanie. Sa conviction est que : « L'enseignement de l'histoire était une nécessité vitale pour permettre à nos jeunes générations de se situer par rapport au passé mais, également, par rapport au présent. Leur donner également une conscience des réalités africaines et de tous les processus d'évolution de l'Afrique depuis le 15 siècle notamment. Mais aussi avant. Parce que l'Afrique a connu quand même des périodes où il y'avait de grands Etats et de grands empires ».

Mme Raymonde Sylvain MBOW, épouse de Amadou Mahtar Mbow

Pendant cinq ans, de 1957 à 1963, le jeune professeur d'histoire est chargé par le rectorat, sous recommandation de l'UNESCO, de mettre en place des « programmes d'éducation de base » pour mener de front alphabétisation, éducation sociale et développement communautaire. Ce challenge « sans doute le plus exaltant et le plus riche d'enseignement de ma carrière » sera mené d'une main de maître au sein d'une équipe pluridisciplinaire. Pour le professeur, la dignité passe par l'éducation et ceci pour tous, y compris les paysans analphabètes.

Dans la foulée, Amadou Mahtar Mbow, se fait connaître par ses premiers textes sur l'éducation de base publiés dans l'Éducation Africaine. Il enseigne également au lycée Faidherbe de Saint–Louis, à l'école normale supérieure ainsi qu'au Centre supérieur de pédagogie de Dakar où il est en charge de la formation des professeurs d'histoire et de géographie de 1964 à 1966.

Vous l'auriez constaté, les indépendances sont arrivées, 1960. Il participa aux travaux des commissions chargées de la réforme des programmes scolaires. En 1965, il présida la conférence des experts chargés de proposer la réforme des programmes d'histoire et de géographie des États francophones d'Afrique noire et de Madagascar. Il est également l'auteur de plusieurs manuels scolaires. Avec les accords sur l'autonomie interne, dit accord Déferre, Amadou Mahtar devient le premier ministre sénégalais de l'éducation, alors que le pays est encore sous tutelle coloniale française.

Ces faits d'arme le conduiront quelques années plus tard, en 1974, à la tête de la prestigieuse Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Entre toutes les missions qu'il enchaîne sans ménagement aucun, Amadou Mahtar Mbow trouve le temps de faire de la politique. Déjà en 1955 alors que les indépendances se profilaient pour la plupart des colonies africaines, il adhère au Bloc Démocratique Sénégalais (BDS), le parti de Léopold Sédar Senghor et Mamadou Dia, fondé en 1948 et qui, quelques années plus tôt, depuis les élections législatives de 1951 domine la vie politique sénégalaise en éclipsant la Section Française de l'Internationale Ouvrière (SFIO) de Lamine Guèye. Le patriarche est également connu comme le fondateur puis membre du bureau politique de la section du Sénégal du Parti qui se voulait panafricaniste, le Parti du Rassemblement Africain (PRA-Sénégal), qu'il a rejoint quatre ans plus tard, en septembre 1958, après avoir voté « Non » au projet constitutionnel proposé par De Gaulle. Car, Amadou Mahtar et ses amis veulent une indépendance immédiate. En sa qualité de ministre, il conduisit la délégation sénégalaise à Accra lors des cérémonies de l'indépendance du Ghana présidées par Kwame N'Krumah. Il soigne son carnet d'adresse à l'international.

Il est un témoin clé de la plus grande crise politique

que la jeune nation va connaître, celle de décembre 1962 entre Senghor, Président de la République depuis 1960, et Mamadou Dia. Ce dernier, Président du Conseil d'un régime parlementaire bicéphale de type quatrième République depuis 1957, sera évincé et emprisonné. Après cette crise, le PRA-Sénégal, de Monsieur Mbow endosse seul le rôle légal de l'opposition face au rouleau compresseur qu'est l'Union progressiste sénégalaise (parti créé en 1958 et regroupant le BDS et la SFIO) que son parti va d'ailleurs par la suite rejoindre en 1966. Ce qui, de fait, instaure le parti unique. Monsieur Amadou Mahtar Mbow retrouve son portefeuille de ministre de l'éducation nationale. Toutefois cette fermeture politique ne signifie nullement absence de tension. En mai 1968, la capitale sénégalaise n'est pas en rade du plus important mouvement social matérialisé par de vives contestations spontanées étudiantes et syndicales. Et, il revint au ministre de l'éducation, Amadou Mahtar Mbow, de gérer cette crise qui finira par lui coûter son poste. Il change de ministère pour rejoindre celui de la culture, jusqu'en 1970.

Pr Omar Gueye, ancien Recteur de l'UAM au domicile du Parrain.

Amadou Mahtar Mbow, celui que les africains appellent affectueusement par « grand-Frère », c'est aussi une immense carrière de haut fonctionnaire international qui commence avec une nomination en tant que membre du conseil exécutif de l'UNESCO et y représente succinctement la délégation sénégalaise, puis celle des Etats africains et du groupe des «77» représentants du Tiers Monde. Riche de toute son expérience et homme libre, il se voit proposer, en novembre 1970, par le Directeur de l'UNESCO d'alors, M. René Maheu, de diriger le secteur primordial, mais pas de tout repos, de l'éducation.

Après quatre ans de services rendus à la tête du secteur éducation, à cinquante-trois ans, il devient Directeur général de l'UNESCO en remplacement de M. René Maheu, scellant ainsi la fin de règne des fondateurs généraux de l'institution. Les pionniers souvent occidentaux cédant le siège à la nouvelle garde et plus particulièrement au petit berger du Sahel. Amadou Mahtar Mbow se fit le champion d'un « nouvel ordre mondial de l'information et de la communication (NOMIC) » qui vise essentiellement à tempérer le principe de la liberté de circulation de l'information par celui de l'équilibre. Il rempile pour deux mandats consécutifs à la tête de l'UNESCO avant d'essuyer un revers pour une troisième réélection en 1987. Retiré au Maroc, où il adopte le style vestimentaire local -la djellaba et le bonnet carré rouge-, le respecté Amadou Mahtar Mbow est rappelé à la rescousse d'une démocratie sénégalaise qui tangue. Il est porté à la tête des assises nationales, pendant un an, entre 2008 et 2009, cette vaste coalition, Front Siggil Senegaal, qui s'oppose à la réélection d'Abdoulaye Wade en 2012.

Le doyen Amadou Mahtar Mbow, dont la nouvelle Université de Dakar porte fièrement le nom, a également reçu plusieurs distinctions, quarante Doctorat honoris causa à travers les quatre coins du monde, commandeur de l'ordre de la légion d'honneur française et Grand-croix de l'ordre de l'Infant Dom Henri.

Côté vie familiale, les bancs de la Sorbonne lui ont permis de rencontrer sa future femme, l'haïtienne Raymonde Sylvain avec qui il aura trois enfants. Signalons que sa femme est une petite nièce de l'activiste Benito Sylvain, un des « pères du panafricanisme » à la fin du XIXe siècle.

Le sage AMADOU MAHTAR MBOW, c'est avant tout une grande générosité. En effet, en bon parrain, protecteur et soucieux de l'avenir des étudiants de l'UAM et de l'ensemble de la jeunesse sénégalaise et africaine en général, Amadou Mahtar a décidé de léguer toutes ses archives et sa grande bibliothèque garnie de livres d'histoire, de classiques de la littérature et d'encyclopédies de sa résidence du Point E, à l'Université Amadou Mahtar Mbow.

Pour voler un titre de livre à son respecté ami Cheikh Hamidou Kane, Amadou Mahtar Mbow est un gardien du temple sur ce chemin qui se perd dans la pénombre.

Amadou Mahtar Mbow est une générosité à toute épreuve. Merci à vous, l'homme généreux.

Dr Alassane Diallo, Enseignant-chercheur à la Haute Ecole d'Economie et de Gestion (HEEG) de l'UAM

Les étudiants de l'UAM ont également rendu un bel hommage à leur parrain à travers la production d'une soixantaine de poèmes.

RÉSULTATS CONCOURS DE POÉSIE

CENTENAIRE DU PARRAIN AMADOU MAHTAR MBOW

CLASSEMENT DES DIX MEILLEURS POÈMES

1 Mariama SAMBOU, L2 ESU2A

Cher parrain, père et grand-père,
Notre plume plonge dans les méandres de votre parcours et sagesse ;
Pour solfier des vers à votre honneur digne père
L'Afrique a eu la chance d'avoir un fils d'un trajet rempli de noblesse.
Tels les poèmes des panafricanistes,
Nous nous délectons avec l'aliénation du syllabus des vers
Car vous en êtes un, un hors pair d'où notre position de véristes
Et nous écrirons a l'image de votre élégance en faisant appel aux quatre strophes, o la rime des vers.
Nous vers vous, irons puiser du savoir, nous jeunesse de votre Sénégal !
Ce peuple pour qui vous avez traverse le monde entier
Pour défendre ses couleurs sur tous les sentiers.
Vous serez à jamais celui pour qui nous suivrons la Force et le Moral !

2 Serigne NDIAYE, L1 ESTI

Un miroir par excellence

A ma douzaine versifiée sans tombola,
Me réjouis-je passionnément ou comme daim ?
Autant grand est l'homme, plus le louer sera.
Donc, je suis obligé de rédiger en Blind.
Où a-t-il glissé ses prouesses ? Au poker ? - No !
Ubéreux, parier tue la base du moineau.

Manifeste état, il restait point sur sa faim
A défaut de virtuel prétentieux, et passa.
Humons son index, dissemblable à la torah,
Toutefois lourd, restant muse alors nous empreint.
Aviateur, éducateur, ministre ; un ultra
Recours à son parcours, c'est pour nous secourir.

3 Souleymane DIALLO, L2 ESMGE

L'inoxydable trésor

Je vous parle d'un minéral, je vous parle d'un cristal, oui, je vous parle d'une Œuvre d'art Qui le temps n'a oxydé, qui le soleil ne défend de briller, qui le vacarme n'a calciné
Un édifice patriarchal sur lequel se rive, en cas d'égare mentale tous nos regards
Le sourcier du Futur dit-on, grand père Amadou Mahtar Mbow vous l'aurez bien deviné

Pionnier de l'éducation d'une Afrique des indépendances, et puis libre et souveraine Vous avez prêché l'union de l'acquis occidentale aux valeurs spirituelles africaines.
L'UNESCO sous votre sagesse, treize années d'édification didactique et très humaines. Une humanité bien témoignée par votre épouse, celle qu'on appelle "mame reine".

Aujourd'hui sont réunis amis et familles, magnifiant ce jour marquant au monde votre venu
Ainsi j'écris, la plume tremblante et le cœur ému, vous souhaitant très Joyeux Anniversaire.
Mame aujourd'hui je vous dis, vous êtes notre référence pour une meilleure devenue
Pour tout une nation vous êtes et vous resterez à jamais un Homme légendaire

4 Salamata LY, L1 ES2A

L'étoile aux rayons infinis

Naissance étoilée
Une destinée ensoleillée
Telle est l'image d'AMADOU MAHTAR
Dont la vie est dépourvue de tares

Oh ce grand homme sans paire
C'est lui notre repère
Car, il est cette eau au milieu du désert
Et cette étoile polaire
Qui a illuminée l'enceinte éducative

De par son intelligence créative de ces expériences, nous avons hérité
Cet amour du savoir dans sa totalité

5 Ismaïla Seydou HANNE, L1 HEEG

À Amadou Mahtar, l'éducateur émérite

Pour le salut de l'Afrique tu t'es engagé
Pour la paix et l'éducation, ton apport est monumental
Prouesse et exploits ont rythmé le long de ton parcours phénoménal
Quarante Honorius causa couronnent tes cent années de succès

Ta voix, du haut des tribunes de l'UNESCO
sermonnait contre les effets ténébreux de l'ignorance
Ô Ndanane ton œuvre messianique t'a élevé au rang des héros
Que l'Afrique se vantera, pour toujours, d'avoir donné naissance

Homme de consensus et de paix, d'une humilité sans égal
Militant du tiers monde, fervent défenseur du continent
Tu es amour, joie, fierté et honneur pour le Sénégal
Cher Amadou, honneur à toi, l'éternel combattant

6 Samba NDIAYE L2 ES2A

Des Pleurs Pour Une Fleur

Oh ! Je viderai mon coeur non vide, comme une épave.
De pittoresques picotements en jaillissent sans cesse.
Dans mon esprit, y demeure ton bel âme tel un esclave ;
Mbow ! Tes hauts exploits feront ma plume une déesse.

Que cette légende devenue un monument historique
Me fait surfer toutes ses radieuses images sur la tête !
Avec un hit-parade jalonné d'engagement politique,
Amadou a pu éclairer toute une édifice du bas au faîte.

Sonne-per de cette ère ne chicanera guère que t'as fait la guerre dans les airs cher parrain ;
Mahtar ! Que de beaux esprits déferlant dans ton université aux miraculeux boulevards !
Ô seigneur ! Que ton paradis illumine son âme si douce, tel du diamant dans un écrin.
Sois béni Père ! Â ciel ouvert, le ciel chantera ta gloire même dans les rues d'Harvard.

7 Elhadji Mahtar THIAM, L2 ES2A

Une source d'inspiration inépuisable

Etre centenaire n'est rien quand le chemin parcouru est si doux
Mais difficile de l'être si le chemin emprunté est rude, escarpé et rempli de cailloux
Votre grand vécu, vos années de vie sont science et expérience Par votre grande sagesse, vous êtes pour nous une référence

Nous n'oublierons jamais votre parcours, de l'enseignement jusqu'à l'UNESCO Vous êtes, pour les étudiants de l'université portant votre nom un cadeau
Un cadeau inestimable, truffé des choses simples mais capitales Vous avez effeuillé les jours dans leur mystère comme des pétales

Par engagement, vous avez donné vie à une fédération en France
Par patriotisme, vous avez participé dans la lutte pour l'indépendance
Vous êtes un homme fabuleux et inspirant qui nous couvre de votre tendresse Nous vous souhaitons de vivre encore de nombreuses années dans l'allégresse

8 Rokhaya DIAGNE, L2 ESMGE

Le Reflet de la noblesse

Les élites célèbrent encore ce jour symbolique,
Des plumes, aspergées par l'encre de la reconnaissance, Magnifient la naissance d'une figure emblématique,
D'un érudit qui reste unique dans son registre de bienfaisance.

Dès lors fascinée par un itinéraire si magistral, Votre intellect forge en moi une vive volonté
Apte à vous rendre des apothéoses seigneuriales.
En cela, je tire des mots insatiables pour chanter votre ingéniosité.

Votre empreinte devenue indélébile de par votre parcours si chevaleresque Alimentant toutes les âmes assoiffées de sagesse
A l'image d'un océan, intarissable sont vos connaissances livresques Louanges et éloges sur le héros du siècle : le Reflet de la nobless

9 Serigne Mansour MANGANE, L1 HEEG

Amadou Mahtar MBOW: *Une lumière emblématique*

Inaltérable destin d'un patriarche honorable
Univers de sagesse, un universel patrimoine
De Gaya à l'Yonne, il en est parmi les icônes
Un vrai rayon de soleil dans un siècle pitoyable

Tu vois clair l'avenir, même ce qui est dans l'obscure
De Gorée à Venise tu combats toujours l'injustice
Sans distinction des origines, de couleurs, de races ni de cultures
Tu es à la sauvée d'un monde de préjudices

Instituteur, protecteur, un des semences d'Afrique
Le fruit de ton arbre nourrit la sagesse des âmes
Nonobstant tes cent pas, tu continueras d'exister en mille ans
Car tu restes et demeure une lumière emblématiques

10 **Ibrahima SOUANE, L1 ESU2A**

Poème dédié à Mr Amadou Mahtar Mbow

Mahtar
Je prononce enfin ton illustre nom
Nom qui porte une grande émotion
Nom d'un homme rempli de passion
Passion intense pour son pays

Mahtar
Je te tutoie parce que tu n'es pas étranger
Tu es notre célébrité.
Aujourd'hui la vie t'a rendu centenaire
Tu es vivant et réel.

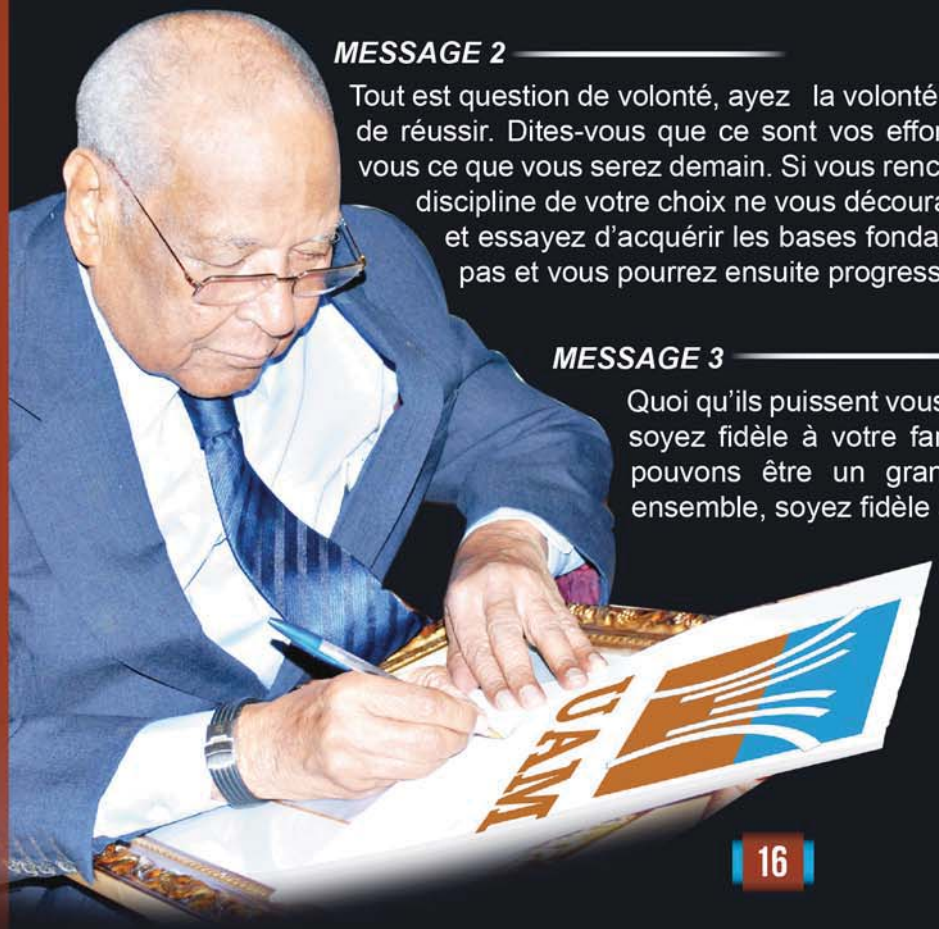
Dans l'esprit de ceux qui t'ont connu
Dans le coeur de ceux qui t'ont découvert.
Tu es notre point de repère
Car tu es la lumière qui éclaire une nation.

QUELQUES MESSAGES FORTS DU PATRIARCHE

Professeur Amadou Mahtar MBOW

MESSAGE 1

A part la fidélité à votre famille, à votre pays, pensez également à l'Afrique, vous êtes la génération qui va peut-être contribuer mieux à l'unité de l'Afrique. De mon expérience, je dirai une seule chose, c'est qu'il ne faut jamais désespérer, ne croyez pas que vous ne pouvez pas, vous pouvez.



MESSAGE 2

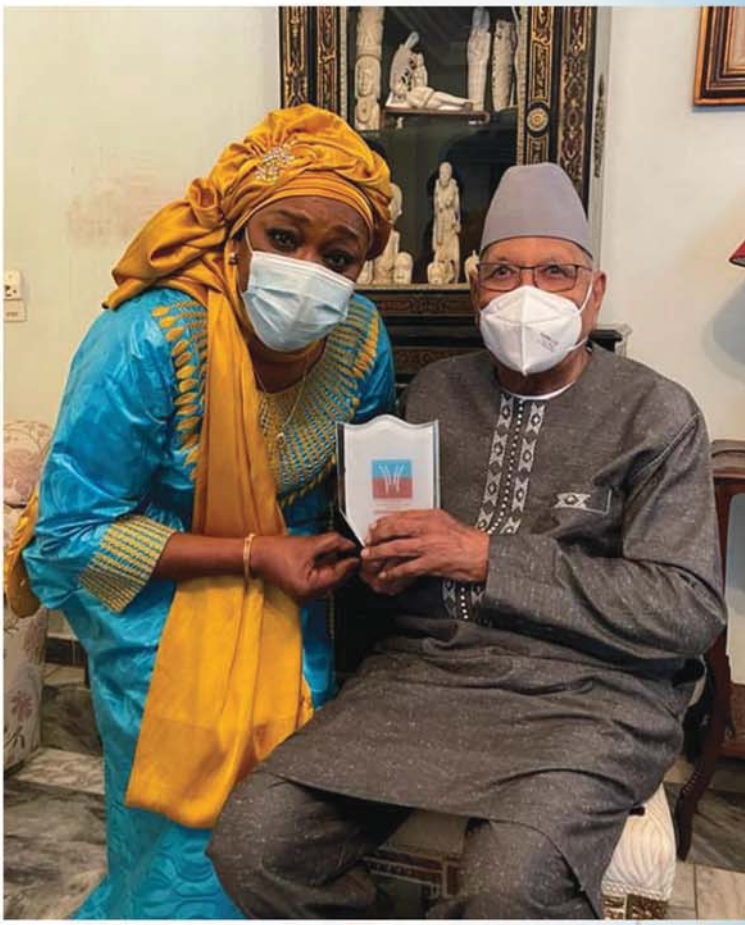
Tout est question de volonté, ayez la volonté de travailler, ayez la volonté de réussir. Dites-vous que ce sont vos efforts personnels qui feront de vous ce que vous serez demain. Si vous rencontrez des difficultés dans la discipline de votre choix ne vous découragez pas, revenez en arrière et essayez d'acquérir les bases fondamentales que vous n'aviez pas et vous pourrez ensuite progresser.

MESSAGE 3

Quoi qu'ils puissent vous arrivez, soyez-vous-même, soyez fidèle à votre famille et à votre pays. Nous pouvons être un grand pays si nous agissons ensemble, soyez fidèle à votre continent.

100 ans AMADOU MAHTAR MBOW

SAMEDI 20 MARS 2021



Doctorat Ecosa - Université Laval 5 juin 1982

Prix Doctuer Honoris Causa de l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbone

Amadou-Mahtar Mbow et avec e Président Senghor et Mr Saouma (FAO - Unesco Paris)

Doctorat - Free tow Siéra leonne

Avec Le Roi du maroc Assane II

Doctorat - Free tow Siéra leonne

Avec le premier président Mauritanien Ahmed

Voyage Officiel à Cuba avec Fidel Castro

à la Grande Muraille de Chine

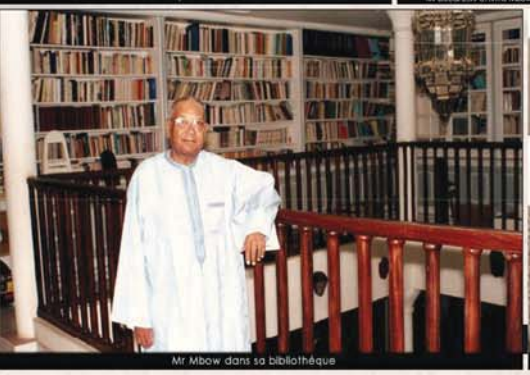
A l'occasion de la Conférence sur l'informatique

Amadou-Mahtar Mbow avec Mr Chirtrophe (Washington

Réception à l'UNESCO

Mr Decaire Mr et Mme Mbow, Mr drapeau malie de Montréal, Mr Fillon Pdt. de Terre des Hommes

Académie du Maroc avec Mr et Mme Niel Armstrong (Le 1er homme a avoir marché sur la Lune)


Mr Mbow dans sa bibliothèque

Ses Deux Filles - à gauche Awa Mbow Kane Dr en Medcine - à droite Marie-Amy Mbow Diop Dr en Archéologie

Avec Caroline Faye Première femme députée du Sénégal

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple • Un But • Une Foi

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

UNIVERSITE AMADOU MAHTAR MBOW DE DAKAR

Plus qu'une formation, un avenir à construire

POLITIQUE QUALITÉ DE L'UAM

Pour répondre à ses ambitions d'université d'excellence, l'Université Amadou Mahtar MBOW (UAM) est résolue à s'aligner très vite sur les normes les plus exigeantes en matière de qualité sur l'échiquier national, sous régional et international. C'est pourquoi, dès sa création en 2012, une Cellule Interne d'Assurance Qualité (CIAQ) a été mise sur pied dans le but d'instaurer, durablement et à toutes les échelles, une culture de la qualité, gage de satisfaction de toutes les parties prenantes.

La politique qualité de l'UAM poursuit deux objectifs principaux qui concourent à traduire, de façon pratique, sa vision innovante et originale du rôle de l'université face aux défis des sociétés modernes. Le premier objectif est de garantir, à travers une démarche participative et structurée fondée sur des valeurs d'excellence, l'efficience de toutes les activités de l'université et ainsi permettre leurs améliorations continues pour une satisfaction permanente des parties prenantes. Le second objectif est de contribuer de façon considérable à une bonne gouvernance de l'UAM dont l'autonomie croissante va de pair avec une exigence accrue de reddition des comptes.

Loin de vouloir s'inscrire dans une dynamique dogmatique et mécanique de l'application de normes, la démarche qualité inclusive de l'UAM est bien déterminée à être en parfaite conformité avec les recommandations et exigences des référentiels de structures nationales et internationales d'habilitation et d'accréditation des universités telles que l'ANAQ-Sup et le CAMES.

A l'UAM, la Qualité est conçue comme une valeur partagée et une responsabilité collective de toute la communauté universitaire (Instances dirigeantes et de délibération, Personnel Enseignant et de Recherche, Personnel Administratif, Technique et de Service, étudiants, partenaires etc.).

L'UAM s'engage à mettre à disposition l'ensemble des moyens et ressources nécessaires à l'élaboration d'un système d'assurance qualité performant et à ne ménager aucun effort pour lever toutes les entraves à sa mise en œuvre.

Université Amadou Mahtar MBOW UAM UAM

Pr Codou Gueye MAR
Recteur de l'UAM
Présidente de la CIAQ

Plus qu'une formation, un avenir à construire

Le Patriarche

UNIVERSITE AMADOU MAHTAR MBOW DE DAKAR
Plus qu'une formation, un avenir à construire

UAM NEWS

SPÉCIAL - Avril 2021
www.uam.sn

Plus qu'une formation, un avenir à construire

• UAM - Direction de la Communication et du Marketing
Amitié 3, Villa N° 4334 - Dakar, Sénégal
Email: communication@uam.edu.sn
Tel: 33 8673092 - BP: 45927 Dakar NAFA-Sénégal

REMERCIEMENTS

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DE LA RECHERCHE, ET DE L'INNOVATION

adie
Agence De l'Informatique de l'Etat

UVS
UNIVERSITE VIRTUELLE DU SENEGAL
foo nekk foofu la

LUTTE CONTRE LA COVID-19

RESPECTEZ CES GESTES

Pour nous protéger et éviter la propagation